

Edito

En cette fin d'année, nous préparons tous les fêtes de Noël afin de se retrouver en famille.

Le bureau et moi-même souhaitons donc un joyeux Noël et une bonne année 2008 à cette famille nombreuse de Voxanistes qu'est notre club.

Deux mille sept a été ponctuée de joies telles que les nouveaux modèles présentés au Mondial de Paris, l'anniversaire ou encore le moto tour mais aussi de peines comme l'arrêt de la saison de Protwin. Cette tentative avortée doit nous rappeler que rien n'est aussi simple qu'on le pense même dans nos plus beaux rêves.

Un partenariat avec une équipe « habituée du Protwin » semblait encore possible avant Magny-Cours. Il ne verra malheureusement pas le jour, avec notre proto tout du moins, car il ne semble pas assez performant pour jouer les places d'honneur du championnat. Néanmoins, l'usine cherche des solutions avec cette équipe et le VCF sera partie prenante dans cette aventure, Mrs Eric Terrasse et Michel Crespo y tiennent beaucoup. Nous vous tiendrons au courant des évolutions dès que possible car rien n'est encore entériné.

Durant l'Assemblée Générale 2006 et depuis celle-ci, l'idée nous était venue de « décentraliser » les futures AG. Je vous demande donc de me faire parvenir un vote d'impression avant le 30 Décembre. Si la solution vous plaît, nous ferons ensuite un appel d'offre pour organiser, avec votre participation active, les futures AG sur les régions alentours des 6 zones géographiques suivantes :

1-ILE DE FRANCE; 2-AUVERGNE ; 3-MARSEILLE-HYERES-NICE-DIGNE LES BAINS-AIX EN PCE-MARSEILLE ; 4-ARCACHON-BIARRITZ-LOURDES-CONDOM ARCACHON ; 5-VANNES-ST MALO-PERROS GUIREC-BREST-VANNES ; 6-STRASBOURG-METZ-NANCY-EPINAL-MULHOUSE-STRASBOURG,

Ces zones sont à peu près de même taille et représentent les 6 destinations les mieux réparties en France pour les déplacements et la variété de région.

NB: Le NORD-PAS DE CALAIS n'a pas été oublié mais est un peu près de Paris pour être mis "en plus". Il en va de même pour la CORSE, proche de PACA et pour qui le problème est le coût du trajet assez exorbitant. Ils pourraient cependant être retenus si un projet très intéressant et bien ficelé est proposé.

La date limite de vos propositions concrètes sera alors fixée au 30 JANVIER 2008. Il faut en effet que tout soit prêt avant mi-Mai !

Amicalement, The Cure.

COUCOU revoilà VADIMOF !

Non, ce n'est pas le nom d'un général russe de la seconde guerre mondiale, c'est

« Vous Avez Dit Motos Françaises ? »

votre journal qui vous manque (enfin j'espère...).

Nouvelle formule économiquement plus viable : 1 numéro par an au lieu de 4 mais nombre de pages au moins doublé (je ne sais pas encore exactement car il n'est pas bouclé) et toujours seulement 10 Euros l'abonnement sachant que ce journal n'a aucune rentrée publicitaire et que le coût de l'envoi postal va plus que doubler car il ne bénéficiera plus du tarif presse qui nécessitait au moins 4 N° par an.

Nouvelle maquette : elle a pour but de faire de ce journal un bel objet rare que vous aurez plaisir non seulement à lire mais à retrouver une fois l'an. Wait and see...

Si vous êtes un ancien abonné, vous recevrez le N°5 chez vous (courant janvier) et vous déciderez ensuite de le payer ou non (vous pourrez le garder gratuitement, je ne veux pas faire de vente forcée) et de vous abonner ou non pour le N°6 (31/12/2008) car je n'ai pas les moyens de faire un mailing pour savoir qui veut recevoir ou non la nouvelle mouture.

Si vous n'étiez pas abonné et que vous voulez recevoir le N°5, envoyez un chèque de 10 Euros à l'adresse suivante :

M. Cazenabe Thierry. 31 route d'Angoulême. 16330 St Amant de Boixe

Si vous voulez recevoir les 4 premiers N°, envoyez 10 euros de plus.

En espérant que cette renaissance recevra un accueil favorable, je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien lui porter.

Thierry Cazenabe

Vous avez vos colliers de silencieux rayés ou HS, je viens d'en faire re-fabriquer.

J'ai prévu quelques colliers de rab pour ceux qui n'étaient pas au courant.

Les colliers sont prévus pour les silencieux génération Gardette.

Ils sont de forme identique aux origines, en inox au lieu de l'acier chromé.

Le prix est de 3€30 par collier sans le port.

Il y a le modèle pour silencieux rond (diam 120mm) et pour silencieux ovale (Tex alu, Carbone type Voxan Sport ou MIG)

Si vous êtes intéressé, me contacter par téléphone au 02 51 50 05 84 ou par mail à ben.nini@free.fr

Benoît ROUVREAU

JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE



Sortie du 15 Août à Langres

Bonjour à tous. Je commence par vous raconter notre journée du 15 Août qui s'est déclenchée le Samedi 4 à notre rendez-vous au Bussang (88). Départ donné pour chacun de nous et premier rendez-vous chez Bruno, de bonne heure pour un petit déjeuner avec Nadia et Christophe. Pour ma part, j'avais prévu de les rejoindre plus tard avec Anne et un futur possesseur de Café Racer accompagné de sa copine. (Vincent et Alex 2). Bruno nous attendait déjà à notre arrivée et nous a signalé que Nadia a eu un problème de demi-guidon et qu'ils avaient dû annuler. Nous avons repris la route en direction de Belfort (90) où nous attendaient Claude et Géraldine en road bleu. Pour une fois, Jean-Alix n'a pas pu être de la partie. Nous sommes repartis vers Luxeuil les Bains (70) pour y retrouver Fred (Bic en Street) qui nous avait concocté un petit itinéraire très sympa par des petites routes traversant la Haute-Saône jusqu'à Langres. Arrivés vers 11 heures, nous avons retrouvé Jean-Phi (Wilephi) à qui je laisse l'honneur de continuer l'histoire de cette journée.

Alex 68

Bruno devait m'appeler un peu avant l'arrivée du groupe à Langres, histoire que je puisse m'organiser pour être à l'heure, et éviter de poireauter une heure sur un parking, cette perspective offrant autant d'intérêt qu'on peut imaginer... Ne voyant pas le téléphone sonner, j'ai eu l'idée de me lancer à leur rencontre, en empruntant d'abord quelques petites routes rigolotes, sachant qu'ils n'allaient pas passer par là... L'idée aurait pu être bonne, hein ? Bon en fait c'était couru et ça s'est vérifié, elle était foireuse : quelques 30 km plus loin, arrivé à la croisée des chemins, je me rends compte que le téléphone a sonné... « Oui, mais en fait c'était trop chiant de faire une pause juste pour te dire qu'on arrivait, et puis on a même un peu oublié, tu vois ?... Bon, nous on est au rendez-vous, on t'attend... -Ah, ben OK, j'arrive... » Donc, ... GAZ ! On est vraiment les rois de la désorganisation, mais on finit quand même par se rejoindre, à l'endroit prévu et presque à l'heure. Pas de temps à perdre, le resto est réservé mais on va quand même se faire le petit trip de 70 kms prévu pour la matinée, on est quand même là pour rouler ! C'est donc une jolie brochette de twins qui s'élançait, il n'y avait qu'à croiser le regard des badauds admiratifs et envieus pour s'en convaincre. Je vous laisse imaginer : mon Café (gris of course) emmenant deux Roads, un Scrambler, un Street et aussi un twin bolognais (600 Monster) et un autre nippon (650 SV). Qui oserait nous dire qu'on est sectaires après ça ? Bon il faut aussi ajouter que pour éviter le goudron et les plumes, le bridé en question (Vincent) s'est déclaré prêt à signer un bon de commande pour un Café bleu flambant neuf, ce qu'il s'est empressé de faire une fois rentré au bercail. Après quelques violos enchaînés sur des petites routes ô combien pittoresques mais défoncées, très caractéristiques de la région et choisies pour faire plaisir à Bruno et Fred dont les Scrambler et Street se délectent, vient l'heure du premier arrêt imprévu : le Road de Claude est victime de ratées soudaines et imprévisibles. Après inspection générale et consultation de chacun, il est décidé de reprendre la route sans rien changer au programme. C'était sans doute la chose à faire, chacun y allant de sa petite théorie mais aucun d'entre nous n'ayant la moindre conviction sur l'origine du problème, il a été admis à l'unanimité que les compétences techniques de l'équipe frôlaient le zéro et que nous risquions d'aggraver le problème si nous tentions quoi que ce soit. Il s'avèrera plus tard que le contacteur de la béquille semble en cause, et Claude devra supporter tout au long de la journée et du trajet retour les mêmes symptômes. Malgré ces quelques hoquets qui ne nous ont heureusement pas laissés en rade sur le bord de la route, la balade se poursuit tranquillement, enchaînant de belles portions viroleuses et d'autres plus champêtres. Tout cela nous a amené, sous le soleil, jusqu'au bord du lac de la Liez (52) où notre table nous attendait. L'apéro et le repas ont été très détendus et animés, les conversations permettant de faire plus ample connaissance avec les nouveaux venus. Comme à l'accoutumée, on y parle de tout et de rien, mais surtout Voxan. A peine aurait-on pu relever une légère longueur dans l'acheminement des spécialités culinaires sur fond de fromage de Langres, que l'annonce d'une alerte météo vint modérer l'enthousiasme général. A la fin du repas, l'après-midi se trouvait déjà bien engagé, et prudemment, tout le monde décida qu'il était plus sage de repartir. On ne leur en voudra pas, l'idée de faire 200 km sous un orage de grêle agrémenté de vents violents en rebuterait certainement plus d'un, surtout s'il est possible de l'éviter non ? J'ai donc accompagné mes hôtes vers la station la plus proche, afin de leur permettre de reprendre la route le plus sereinement possible. La balade de l'après midi, qui s'annonçait des plus conviviales, est donc reportée à une prochaine rencontre. Souhaitons qu'il fasse aussi beau que ce 15 Août 2007, qui, pour la petite histoire, est resté radieux dans tout l'Est jusque tard dans la nuit...

Wilephi



Le Moto Tour 2007

vu du camping car

Vendredi 5 octobre, Phil me récupère gare de Lyon, nous filons direction Arpajon où nous attend le camping car qui sera notre maison pendant 10 jours. De là nous repartons chez Phil prendre ses effets puis chez Papy Guy où nous chargeons le matériel et la moitié du staff technique en la personne de Xavier. Cap sur Reims où nous attend le reste de l'équipe déjà sur place : Laurent et Davy qui ont passé la journée en vérifications techniques et administratives.

Notre mission est de faire en sorte que le pilote n'est pas à se soucier d'autre chose que son pilotage et son parcours, de même pour l'assistance technique.

Le premier soir est l'occasion de faire connaissance, nous partagerons le bivouac en compagnie de Manu qui a déjà couru l'épreuve l'an passé sur son Café Racer entouré de Jacques son père, Denis et Alain pour la mécanique et Nours, pote de Manu qui court sur Kawa ZX10.

Samedi, nous prenons la mesure de la tâche qui nous attend. Phil a consciencieusement sélectionné le menu type du sportif en plein effort et compte bien le mettre en application, seulement voilà un Davy Gambino, ça ne mange que des pâtes. A force de ruse et de persuasion nous réussissons tout de même à lui faire avaler entre autres des haricots verts, de la salade de tomates et mêmes un peu de champignons.

Le samedi soir, veille du grand départ, avant de rejoindre sa couchette le pilote nous lâche un désarmant «je veux ma maman» ...

Dimanche matin, nos pilotes préférés décollent sans encombre dans la fraîcheur matinale et nous démarrons à la poussette la Yam récalcitrante d'un concurrent pas vraiment réveillé. Les héros sont de retour dans l'après-midi, la journée s'est passée sans souci majeur, heureusement car Davy dans l'excitation du départ est parti sans son camelback, sa ration d'aliments énergétiques et sans son portable, on rectifie le tir avec un tableau pense-bête pour les jours suivants, ça n'arrivera plus. Dans le même ordre d'idée, je m'occuperai désormais du découpage collage des road-books du lendemain. Pour ceux qui comme nous n'en ont jamais utilisé, je précise : un camping-car ça occupe et nous découvrons pêle-mêle les divers organes à mettre en ou hors service à chaque fois qu'on bouge, les bidules hors d'usage qui vous pètent dans les doigts et qu'on avait pas vu lors de l'état des lieux, les réserves d'eau à alimenter, les eaux usées à évacuer et la cassette des WC à purger (et dont le témoin de remplissage ne fonctionnait plus) bref que du bonheur. C'est dans ces moments d'extrême solitude que je me remémore le pourquoi de ma présence ici : primo il y a plusieurs années que je voulais voir de près cette épreuve, secundo depuis que j'ai découvert le VCF je m'y sens bien et enfin c'est une manière de remercier Davy qui

m'avait dépanné l'an passé à la sortie des coupes moto légendes.

Afin de mieux vous représenter notre mode de vie pendant ces 10 jours , une petite description de notre habitat s'impose : nous étions 5 et afin d'éviter le casse-tête que supposait la mise en place d'une cinquième couchette , Laurent fera le choix de dormir dans son fourgon. Restent 2 couchettes superposées au fond et 2 côte à côte au-dessus du poste de pilotage (ça s'appelle une capucine). Le pilote prendra celle du fond en haut, Xavier en dessous tandis que Phil et moi partageons la capucine (c'est joli hein ?) en permutant un soir sur deux . En effet ça permet de répartir le stress équitablement : celui qui dort au fond de la capucine se réveille le matin avec le plafond à environ 5 cm du nez ce qui peut parfois être assez flippant ou douloureux. Nous nous apercevrons aussi qu'il ne faut pas mettre le chauffage la nuit et fermer les rideaux de la capucine enfoui dans le sac de couchage, sous peine de se réveiller vers 3 heures du matin avec la sensation désagréable d'être un caramel fondu collé dans son emballage.

Lundi matin on plie les gaules pour Val de Reuil cité nouvelle non loin de Rouen où nous rejoint Christophe (sur Charade s'il vous plaît !) qui suivra Davy durant les liaisons jusqu'à Toulon. A chaque nouvelle ville étape il faut palabrer : pour une raison qui m'échappe encore nous n'avons pas pu nous procurer l'autocollant qui a valeur de laissez-passer dans le parc . Cependant je reste serein car à chaque fois Phil obtient gain de cause et je me dis que ce gars n'est pas chargé de communication pour rien !

La journée du lendemain étant plutôt relax pour Phil et moi, l'assistance technique m'embarque et je pourrais suivre de près la course de Croix-en-Ternois. Sur la grille, le jeu des classements a fait que Serge Nuques se retrouve intercalé entre nos deux pilotes ce dont Davy n'est pas peu fier. Je me rends compte qu'en marge des motos, les assistances aussi se tirent la bourre, sorte de course dans la course qui tient de la fable de la Fontaine tel ce fourgon noir surbaissé façon « agence tout risque » qui nous double à toute berzingue à 2 reprises et arrive un bon quart d'heure après nous sur le circuit ... Plus sérieusement être au bon endroit au bon moment à tout instant ou presque tient de la gageure et les assistances connaissent un stress quasi permanent. De plus c'est un boulot parfois assez frustrant car (c'est le cas pour la spéciale de Belbeuf) les points d'assistance avant et après spéciale sont figés et du coup on ne voit rien de l'épreuve proprement dite.

Là je découvre un peu plus l'équipe technique , Laurent notamment , l'air calme mais l'esprit toujours en éveil , jamais avare de la petite phrase qui fait mouche (extrait à propos des toilettes à Toulon : « on oscille entre le pestilentiel et le nauséabond »).

En revanche, Magny Cours sera sans doute l'un des lieux les plus gratifiant pour l'équipe car le campement est à l'intérieur du circuit, ceux qui y sont allés savent que celui-ci est bien conçu pour les spectateurs et la course de nuit a quelque chose de magique. Pour ne rien gâcher, après la désillusion de la spéciale sur le circuit école, Manu nous gratifiera d'une remontée dantesque le soir même. Ça n'empêchera pas la direction de course de merdouiller à propos de son classement jusqu'à Toulon mais c'est une autre histoire.

Entre-temps, la tension est un peu montée au sein du team, rien de négatif, c'est juste que les bons résultats du pilote ont surpris, lui y compris je pense, du coup chacun a à cœur d'être à la hauteur, plus question de prendre la chose en dilettante.

Même si nous avons eu depuis le début la visite et le soutien de nombreux membres du VCF, à partir de Magny Cours, ça deviendra plus conséquent aussi bien en nombre qu'en cuisine : ce soir-là nous assisterons à un duel de haute lutte où le bœuf mode de Reine rivalisera avec les lasagnes de Mme Gambino le tout arbitré par un Gevrey-Chambertin de 2001 dont je garde un souvenir ému. Et je me souviens aussi du regard dubitatif de M.Gambino, incrédule à l'idée que son fils ait pu manger des haricots verts...c'est fou comme cette épreuve peut amener un homme à se surpasser.

A Clermont-Ferrand, la tente du VCF ressemble au banquet gaulois qui clôt chaque album d'Astérix, bref l'accueil auvergnat n'a pas failli à sa réputation. Là je peux assouvir un fantasme : traverser en pleine nuit la place des Bughes avec un micro-onde sous le bras (merci Jacques) pour réchauffer les spaghettis du pilote avant la spéciale de nuit qui sera finalement annulée.

Plus tard dans la soirée, le pilote jugeant notre emplacement trop bruyant, nous déménageons notre maison vers un endroit plus tranquille pour revenir au point de départ au petit matin, branchement 220V oblige. Dans l'intervalle Xavier qui dort comme un bébé ne s'est aperçu de rien, hormis un léger mal de tête dû à la mauvaise inclinaison du bahut, à moins que ce ne soit le rhum ...

Depuis il y a eu le 6° anniversaire et Davy nous a emmené du côté de cette fameuse spéciale du Mont-Dore : la météo impeccable, le paysage sublime, le bitume parfait, j'en salive rien qu'en y repensant ...

Vendredi gros trajet pour tout le monde en direction de Toulon, terminus du DDT.

Nous avons de plus en plus de mal à caser les victuailles accumulées au fil des étapes surtout depuis la Nièvre (il y a encore du bœuf mode dans la soute – nous n'en viendrons pas à bout sur l'autoroute – et ce malgré l'aide du Gevrey-Chambertin – sous l'œil médusé de touristes voisins) .

A Toulon, Flo , déjà présente à Reims, nous a rejoint et la branche sud-est du VCF nous attend menée par Philippe (barbu casqué) , nous n'aurons plus à nous soucier de la pitance. Samedi les locaux nous emmènent voir la spéciale de Puget , et je redécouvre la joie d'être passager en Speed triple à l'aller (merci Laurent) en Scrambler au retour (merci Philippe) , l'après-midi c'est baignade bref ça se relâche un chouïa. Le soir la base chrono de nuit manque d'être boycottée par une partie des pilotes menée par S. Nuques ; l'organisation ne communique que sur le classement IRC , la confusion et le malaise sont perceptibles depuis l'annulation de la spéciale de nuit au Mont-Dore que seuls les IRC ont pu faire. Ici je vous renvoie à l'article de Dédé du gaz baptisé « un tour de cochon » . Je me dis que cette épreuve doit son succès à l'ambiance bon enfant qui s'en dégage, où pilotes amateurs et chevronnés se côtoient en tout simplicité, un côté «cheval de fer» , ce serait dommage de perdre ça.

Dimanche ça se relâche tant et si bien que Davy, distrait par la femme du pilote qui le suit , perd quelques secondes au départ de la dernière spéciale , chose qui fait toujours débat au sein de l'équipe à l'heure où j'écris ces lignes . Paraîtrait que c'est de notre faute . Le fait est que ce garçon manque d'affection comme il nous l'a exprimé à sa façon à diverses reprises mais nous n'y pouvons rien.

Dimanche soir après la remise des prix nous trinquons une dernière fois avec un team belge qui courait sur Moto Morini avant de prendre la route.

Nous nous relayons Phil et moi sur le trajet du retour pendant que Xavier et Davy roupillent, Laurent de son côté est reparti en fourgon emmenant avec lui un Café Racer de 113 000 km et des poussières. Une dernière halte chez moi et l'équipe que nous avons formé pendant ses 10 jours se sépare , fatiguée avec un peu de vague à l'âme .

Manu89



Photo prise par Serges Nuques alias Sergeï

DES VOXAN A L'ACE CAFE

2007 (7/10 septembre)

Nous partîmes 500 mais par un prompt renfort nous nous vîmes...euh 3 au port de Calais, Nadia en Roadster jaune, son mari Christophe en Black Magic et moi-même en Café rouge. Sur le bateau, nous retrouvons Mig, venu en Charade et toute l'équipe du Club 59 France, soit une quinzaine de joyeux lurons. La traversée sous un soleil radieux, se passe sans histoire, à part les 15 000 qu'on a raconté évidemment.

Après une halte à Canterbury, pour jouer les touristes, nous arrivons par l'autoroute à la périphérie de Londres. Nous nous faufileons entre les voitures sur 50 km (et par un tunnel à virages à angle droits ... déjà qu'on roule à gauche ça surprend !), pour faire le tour de Londres et enfin nous arrivons à LA MECQUE, pardon l'ACE CAFE, où en ce vendredi après midi, sont garées déjà pas mal de motos. Là, nous sommes accueillis par Mark Wilshire, le boss en personne.



Le soir, c'est rock n' roll à fond dans le bar et délire moto dans la rue, weeling, burn... au milieu de la circulation ! groups, là, c'est sans joker pour les stunders. NB pas un seul policier à l'horizon, curieux pays.... Sinon, la bière coule à flot, on voit des motos des motos des motos, de la vieille anglaise bien sûr, mais aussi des japonaises. Tout le monde se mélange, les rockers tout droit sortis des années 50, le japonais en cuir de circuit, il y a même des français, on aura tout vu !

Le samedi matin, Claude, responsable du club 59 France, notre leader, nous emmène visiter le centre de Londres. Il nous fait découvrir VICTORY, dans une ruelle, un magasin où le patron retape des vieilles anglaises (des motos, pas des duchesses ou des baronnes...) au rez de chaussée et où on trouve toute sorte de fringues des années 50 au premier. Après quoi nous nous baladons à Camden Town, un quartier branché de Londres, où l'on croise punks, gothiques et autres indigènes du cru. En me croisant, ils doivent se demander qui est cet hurluberlu en jeans et en basket. Plus loin, on entend des clameurs venant des pubs, le match de rugby Angleterre-Chépakoi passe à la télé. Après l'épisode de l'Argentine, on se fait discret... certains fatigués s'essayaient même au pousse-pousse, belle rigolade !

Le soir, c'est encore bière et rock n roll à l'Ace Café mais les motards sont plus sages dans la rue, nos amis « bobbies » seraient-ils passés par là ? Quoi qu'il en soit, on voit encore toute une collection de vieilles motos, toutes plus belles les unes que les autres.

Le dimanche matin, tout le monde se retrouve devant l'Ace

Café, on parle de 6000 motos, pour la procession, env 100 km d'autoroute jusqu'à Brighton, petite ville du bord de mer, genre Dauville, où l'on attend ce WE quelques 50000 motos au total (et autres véhicules improbables à 3 roues, voire plus) garés le long de la plage.

Il fait beau, chaud, et nous installons 3 Voxan bien en vue, seules au début de la jetée. L'accueil est comme partout, immédiat, chaleureux, intéressé ... enfin vous connaissez la musique quand on gare une Voxan au milieu des motards !



Le Brighton Beach Hotel vaut le détour, mais on ne sait pas vraiment par quel bout (de scotch ou de câble électrique ?) on peut l'expliquer... probablement la vue sur la mer.

En fin d'après midi, la plupart des motards est déjà partie, nous profitons de la plage. J'avais dessiné, sur le sable, son doux visage (euh, prénom).



On voit même quelque courageux se baigner. Le soir, après une pizza, on retrouve l'hôtel, et oui, pas un bar d'ouvert. Z'ont pô l'habitude des motards ces gens là...

Et lundi, après un petit-déjeuner VRAIMENT à l'anglaise, photos souvenirs et retour vers Douvres pour attraper le ferry. On roule, on se plante, demi-tour sur l'autoroute, pause-pipi (je ne dénoncerai personne) sur la bande d'arrêt d'urgence, le grand classique de la virée sympa en pays peu connu.

Voilà, Voxan, motos, fou rires, motos, rencontres, motos, souvenirs, motos, soleil, motos, bière, motos, breakfast, motos, runs, motos, restau, motos, plage, motos, TOUT Y ETAIT .

P.S. : Encore grosses bises émues et reconnaissantes au Club 59 branche Française pour l'accueil et l'organisation. On remet ça dès qu'on peut !

Nadia, Christophe, Mig et Bruno

Une journée qui compte dans la vie d'un voxaniste (20 octobre)

Nous aussi, il faut que nous rentrions et il y a encore de la route à faire. On repart donc en direction de St-Genès-Champespe en faisant un court arrêt pour admirer le paysage vers le barrage de Lastiouilles. On



Le samedi 20 octobre 2007: c'est la troisième édition de la "virée en Voxanie". Cette belle journée d'automne commence par une matinée plutôt frisquette, mais on n'a rendez-vous qu'à 14h00 au Studio Café, près du Zénith d'Auvergne. Valéry "arverne" nous a concocté une balade entre Puy de Dôme et Cantal d'environ 275 km, ce qui en a alléché quelques-uns parmi les Auvergnats du Voxan Club de France.

Je me prépare donc vers 13h15, le temps de faire le plein du Street et de parcourir les quelques kilomètres qui séparent Lezoux de Cournon. Houlà, ça ne s'est pas vraiment réchauffé depuis ce matin ! J'arrive le premier, viennent ensuite Valéry, puis Laure "Eva Vyt" et Patrice "Surlaroute63" et enfin Jean-Jacques (pas sur le forum, lui): on est donc à 2 roadsters, 2 Streets et une Ducati pour faire cette balade.

Après les salutations d'usage, on part en direction de Lempdes par l'autoroute A75 (beurk !), là on emprunte une petite départementale (la première) pour atteindre les environs de Blesle: Quelle idée Valéry d'avoir shunté les gorges de l'Allagnon, hein Jean-Jacques ? Bon ce n'est pas trop grave, car sur le petit pont nous attend une bonne surprise: Henry "Bougnat15" qui, en très local, est venu se joindre à nous avec son roadster (qui deviennent majoritaires du coup).

L'itinéraire se poursuit dans les gorges de la Sianne: une route taillée pour les Scramblers dans un paysage magnifique, mais qui n'est pas au goût de tout le monde. En effet, le pauvre Patrice, maltraité par sa Ducati sur les petites bosses de la route a failli renoncer à ce qui nous attendait ensuite. Arrivée à Allanche, Henry et Valéry se concertent et décident de changer de parcours, donc direction Riom-es-Montagne: Jean-Jacques exulte en se souvenant de cette route empruntée lors de la journée Voxan fin Mai 2006. Le revêtement atteint le summum de la perfection sur un tronçon tortueux à souhait, où se succèdent montées et descentes: de quoi faire oublier ses petits malheurs à Patrice et nous procurer un intense moment de bonheur à des vitesses largement répréhensibles.

Après une petite pause à Riom-es-Montagne pour nous désaltérer et faire le plein de certaines montures, nous repartons en direction de Condat, puis de Champs-sur-Tarentaine: encore de la route à scramblers dans les gorges de la Rhue, superbe ! C'est là qu'Henry nous quitte pour retourner chez lui. Merci à toi Henry pour ta participation surprise ... et pour les consos de Riom-es-Montagne !

poursuit par St-Donat, La-tour-d'Auvergne, La-Bourboule et Murat-Le-Quaire en ayant de nombreux points de vue sur les Monts Dore, grandiose !

Le Puy de Dôme nous semble maintenant à portée, mais il nous reste à parcourir plusieurs kilomètres dans un froid qui se fait ressentir de manière plus intense car tout le monde commence un peu à fatiguer et le soleil est sur le point de se coucher. Laqueuille, Rochefort-montagne, Les Quatre Routes et enfin Orcines. Valéry nous reçoit chez lui en nous faisant passer par les cuisines du restaurant où les fourneaux dégagent une agréable chaleur. Merci à toi Valéry pour ce régal de balade ... et pour le ti-punch et le saucisson de l'apéro !

Il est 8h00 et ce n'est pas encore fini. Laure et Patrice sont déjà partis devant pour mettre leurs meules au chaud et récupérer un gâteau: un far Breton fait par les petites mains expertes de Laure pour ce soir. Jean-Jacques et moi, moins frileux, prenons nos motos et Valéry sa voiture pour nous rendre à Cournon: chez Christophe "Christophe-CR666". Nous y faisons la connaissance de ses enfants: Romane, Achille et Arthur et passons ensuite à table. Merci à toi Christophe pour ton accueil, pour ta gigantesque raclette ... et pour la petite mirabelle maison !

Voilà, il est minuit et je viens de rentrer à la maison sans avoir eu froid. Une journée bien remplie comme celle ça, c'est génial (et tout ça grâce au Voxan Club de France): un très grand merci aux copains du VCF !

Sylvain "Scraty"





Le Gème anniversaire du VCF

LES MONÉDIÈRES POUR L'ANNIVERSAIRE (2 novembre)

Lors de l'élaboration des road-books pour la journée du vendredi 02/11/07, je m'étais rendu compte que le massif des Monédières était à notre portée. En effet, notre base étant établie cette année à Orcival, village proche de notre frontière ouest, cela nous autorisait une sortie du territoire pour se rendre en Corrèze, département limitrophe de Vexanie.

La veille du départ, je m'étais assuré (pour éviter les remontrances, n'est-ce pas) que la météo serait favorable à notre excursion en me rendant à Orcival, où déjà quelques Voxanistes commençaient à arriver pour le week-end. La température était plutôt basse, mais un beau ciel d'un bleu très pur était très prometteur.

Enfin le jour J arriva, mais en mettant le nez dehors: quelle déception ! Un plafond tout gris. Le Street Scrambler du même affronter un dense brouillard froid et humide à partir du pied du Puy de Dôme et jusqu'à Orcival. Sur place, les motos qui avaient couché dehors, avaient leurs selles recouvertes de givre et la plupart de leurs propriétaires étaient en train de prendre leur petit déjeuner bien au chaud. C'est sûr, on n'allait pas partir à 9h00 comme je l'avais prévu !!!

Le temps de dire bonjour au plus grand nombre que le grand beau temps nous revenait et que certains commençaient à s'exciter pour dégourdir les roues de leurs bécanes. On a bien du oublier du monde au moment du départ et j'en suis désolé pour eux, mais c'était difficile d'attendre davantage devant tant d'insistance ... il faut bien dire qu'il était déjà environ 10h30 !!!

Nous nous sommes donc retrouvés à 13 (on n'a pas fait exprès !) pour faire cette grande balade, soient (de gauche à droite et de Haut en bas sur la photo de groupe):

- Laurent alias "ce2much", avec son Café Racer aux couleurs "Gulf" et aux pots "façon dédédé du gaz" (on voit son petit cul sur la photo, ... enfin celui du CR, pas celui de Laurent !),
- Frédéric alias "CR_fredo", avec son Café Racer orange,
- Valéry alias "arverne", avec son Roadster jaune,

Romain alias "CR549", avec son Café Racer aubergine, à moins que ce ne soit prune ?,

- Pascal alias "Tourtel", avec son Street Scrambler jaune,
 - Christophe alias "Christophe-CR666", avec son Café Racer rouge "Gardette" (je précise pour les puristes !),
 - Alain alias "la treille", avec son Roadster aux couleurs non définitives (ce coup-ci noir et orange: pour Halloween ?),
 - Xavier alias "x@v", avec son Roadster fuschia, dit "Pomponette",
 - Guy alias "GUITOU", avec son Roadster gris qui allait bientôt retomber dans l'enfance vu les chiffres du compteur,
 - Jean-Jacques, avec son Street Scrambler jaune,
 - Patrick, avec son Street Scrambler jaune,
- Patrick alias "PAT 91", avec son Roadster gris, Et le photographe pour finir: moi, Sylvain alias "Scraty", avec mon Street Scrambler rouge.

Ca a foiré dès le début: comme mon GPS n'était pas trop lisible avec le soleil donnant sur son écran dépoli et que les panneaux indicateurs ne sont pas orientés dans le bon sens au carrefour

qui mène à Rochefort-Montagne, on a fait quelques kilomètres dans la mauvaise direction avant que je ne réagisse et m'arrête pour consulter mon engin qui était perdu dans ses calculs. Là dessus, notre Christophe s'excite et part tout seul de son côté pour voir si le Mont-Dore est toujours à sa place habituelle. On l'a croisé plusieurs fois en chemin: preuve qu'il a tout bien vérifié dans le secteur !!!

Après avoir enfin pu faire le plein à Rochefort-Montagne et récupéré Christophe, on a rallié Treignac (19) par de belles petites routes à violos bordées d'arbres aux feuillages multicolores. Midi étant derrière nous, l'appel du ventre étant lancé, le groupe a éclaté en différents lieux du village pour déjeuner. Je me suis retrouvé avec Jean-Jacques et Patrick à la table d'une pizzeria Corrèzienne tenue par des Moldaves (blondes à fortes poitrines, ce qui ne gâte rien, vous en conviendrez): trouvez plus exotique que ça !!!

Après s'être sustentés, nous voila donc repartis pour le massif des Monédières et plus particulièrement le Suc-au-May (908 m), là où la photo a été prise, par des petites routes très plaisantes comme le matin. Elles se sont enchaînées ensuite jusqu'à Bort-les-Orgues, avec parfois quelques gravillons, juste pour donner quelques chaleurs à Patrick "PAT 91". Ce qui méritait bien une petite mousse qu'on pensait prendre près du château de Val, mais le bar était fermé: on n'a jamais été aussi sobres que lors de cette balade !!!

Comme l'heure était déjà avancée, nous sommes donc repartis illico pour rejoindre Orcival avant la nuit. Par la suite, le groupe a été séparé en deux par un lâcher de vaches sur la



route et on a failli perdre Xavier qui fonçait tête baissée: il lui tardait de regagner le logis à cause de sa patte folle. Il faut dire aussi que pour corser la fin de la balade, Christophe avait proposé un changement d'itinéraire et on s'était mis un peu à l'écart de la route normale. "En passant par la Bourboule et le Mont-Dore (qu'il avait déjà reconnu le matin), la route sera moins chiante et on profitera d'un plus beau paysage", qu'il disait. Dommage, ça s'est fait de nuit !!!

Après avoir souhaité une bonne soirée aux Voxanistes restant sur place, j'ai regagné mes pénates. Le Street Scrambler affichait 420 km de plus que le matin, dont au moins 300 en virages (6000 d'après mes estimations). Que du bonheur: beau temps, belles routes, beaux paysages, bonne humeur et très bonne compagnie !!! Quand est-ce qu'on recommence ???

Scraty

La belle Famille

Nous partîmes tout seul de la maison, et par un prompt renfort...

Elle a déjà été faite, celle-là ? Bon on recommence. Y avait moi, ma bécane, un Jeudi matin, et 500 bornes à faire. Quand on s'aime, on ne compte pas.

3h30 plus tard, Issoire, la Mère Patrie, haut lieu de dévotion et de déviation sentimentale, juste une histoire de bécane. Encore ? Pas si sûr. Donc, j'emmanche enfin la départementale vers Orcival, une belle et bonne récompense viroleuse après 450 kil de toroute frigorifiante. La belle frétille de ses bielles, en s'écoutant vrombir dans l'écho de ses vallées. Son pays, sa terre, ce sang rêche et rude qui coule dans ses artères, son coeur qui s'emballa au détour d'un ridicule bout droit pour se jeter dans le droit suivant qui s'agrippe avec le gauche d'après qui lui-même s'enquille dans l'enfilade de... Hého, mollo, c'est moi qui conduit, non ? Comment ça, pas aujourd'hui ? Bin v'là aut'chose... V'là que je suis plus le patron à bord ! Attends, on va remettre les choses dans l'ordre, ma belle, si tu veux bien. T'es chez toi, d'accord, mais faudrait pas oublier qui t'a amenée jusqu'ici, hein. C'est quand même moi qui vient de me fader des heures d'autor, moi qui ai la carte bleue, et je tiens encore le pistolet pour te faire le plein. J'ai quand même le droit d'en profiter un peu, non ? je vais pas me laisser embarquer comme ça juste parce que Madame connaît les routes d'ici comme sa poche, que Madame est née ici, que c'est son pays et pas le mien. Sans blague.

Ouais, je sais. Le reste de l'année, c'est chez moi qu'on le passe, avec mes routes à moi, mes petites manies limite agaçantes, mes détours interminables, mes p'tits virages comme ci et mes grandes courbes comme ça. Et ragnagni et ragnagna. Et alors ? qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? T'as pourtant l'air d'y prendre plaisir d'habitude, on peut pas dire que je fasse pas ce qu'il faut pour te satisfaire, et qu'est-ce que tu veux de plus ? Tout ce que tu veux, tu l'as ! Les accessoires à ton goût, les pneus neufs, et pas n'importe quoi, hein, du Michelin Power Machinchose hors de prix, des vidanges en veux-tu en voilà, et je parle pas des à cotés. Et maintenant tu veux conduire ! Et c'est toi qui va m'emmener ? Mais laisse-moi rire, tu sais même pas lire une carte ! Ah ouais, c'est vrai, t'as pas besoin de carte, t'es chez toi...

Oh pis basta, hein, débrouille-toi, fait ce que tu veux, après tout, ça peut pas être pire. De toute façon, c'est chaque fois pareil, faut qu'on s'engueule chaque fois qu'on descend chez ta famille...

Dédé Ratagazz gendre pas idéal, mais pas malheureux

Première virée en Voxanie

Jeudi 1er novembre 2007, j'enfile tout l'attirail cuir et installe les cavalières sur le Café. Arrivé à Orcival vers 18h30 et là, d'entrée superbe accueil de Laure que je ne connaissais que sous le pseudo Eva Vit. Sinon bah je ne connais personne ici (pas grave), ha si en voilà un que j'ai déjà rencontré auparavant, Xav. Ainsi vint le premier repas au milieu de voxanistes que je découvre au travers des pseudos utilisés sur le forum.

Vendredi matin... mon dieu que ça caille dans ce pays, les motos présentent du givre et les motards s'occupent de les réchauffer en les faisant tourner... Petit à petit les groupes se forment pour les balades du jour en terre de voxanie. Et me voilà rattaché à un, et sommes paris pour 300 bornes de bonheur par un temps qui commence à ce lever. Au fur et à mesure, je découvre les autres voxanistes et la bonne humeur est toujours de mise.

De retour à Orcival après cette superbe virée, les demis nous attendent et nous refaisons la journée autours des virages loupés de Pat et de Xav avec son rocher au milieu de la route en plein dans un droite... (il s'en souvient encore). Nous mangeons tranquillement et ne tardons pas à nous mettre au lit, la journée du samedi s'annonce chargée. En effet, le samedi matin, toujours aussi frais, nous nous préparons pour un retours aux source de nos belles tel le saumon remontant la rivière pour rejoindre son lieu de naissance. Arrivé à Issoire, un accueille toujours aussi chaleureux nous attend par un café à l'usine suivie d'une visite des locaux. Ainsi, nous découvrons les chaînes de montages sur lesquels reposent, moteurs, Black Magic et Charade. Notre excellent guide répond sans retenues à nos questions et interrogations. Ça fait chaud au coeur, l'usine paraît bien se porter.

Dernière étape sur Issoire, la parade VOXAN dans les rues de la ville. Je revois encore cette pauvre dame sur le trottoir au téléphone, se bouchant l'autre oreille, et les autres passants nous saluant, ou même qui nous applaudissent. Voilà, midi, pic nique à l'usine pour certains et restau pour d'autres, avant d'embrayer sur le rally touristique sur les terres de Voxanie durant l'après midi.

De retours sur Orcival, soirée Ti-punch spécial Arverne, le tout excellemment accompagné en musique par les Flying Tractors, groupe de rock agricole local. La soirée fut très bonne avec une potée auvergnate et les spiritueux de Jivaro, bref mal aux cheveux le lendemain matin.

Le dimanche matin, grand nombre de voxanistes reprennent leurs belles car un long retour les attend. Pour ma part, je suis resté jusqu'au bout en participant au dernier repas du week-end au relais du puy. Ayant de la famille dans la région, je décide rentré lundi bien reposé. Ainsi lors du retour, j'ai eu le bonheur de faire marché mon assistance (super efficace d'ailleurs) étant donné que ma valeureuse chaîne décida de me lâcher, bref pas de bobo, ni pour moi, ni pour le Café.

Voilà comment j'ai pu vivre mon 1er anniversaire du club, en y ayant d'ailleurs adhéré lors de ce week-end. Je suis arrivé sans connaître grand monde et suis parti le coeur riche en émotions d'avoir pu partager ces moments avec ces Voxanistes qui ne me sont plus inconnus.

Et pour finir, je dis un grand merci à l'ensemble des membres du club ayant organisé ce fabuleux week-end ainsi que les autres membres pour leur accueil.

Le mondial du 2 roues

En ce début de mois d'octobre se tenait le Mondial. Celui-ci fut plus que décevant en terme d'exposants et de vraies nouveautés mais VOXAN, La SIDAM et le VCF étaient bien présents. J'en profite pour remercier tous les adhérents qui ont donné de leur temps (et de leur patience) pour répondre aux questions des visiteurs : Oui VOXAN existe, Oui VOXAN est français, Non, le café Racer n'est pas une nouvelle moto...

Prochainement dans le V72°, vous aurez un résumé de leurs impressions.

Idealement situé entre Suzuki, Ducati, BMW et Honda, VOXAN présentait la maquette grandeur nature de la future routière dont le nom de code est GTV 1200. Même si ce n'est pas ma tasse de thé, il faut reconnaître que Pierre LAURENT-CHAUVET et la SIDAM n'ont pas chômé !

Quelques spécificités : réservoir de 23 litres, transmission par courroie, freinage couplé, suspensions réglables électriquement tout comme le tête de fourche, valises de grand volume, ABS et GPS en option ...



VOXAN GTV 1200 évolution



VOXAN

Ayant eu l'honneur de suivre de près l'évolution de cette machine. Son « physique » n'a cessé de changer. Le but n'était pas de présenter un modèle fini mais de montrer que VOXAN évolue et se tourne vers l'avenir.

De fait, VOXAN n'a pas vraiment le choix ; pour passer les normes Euro 3, il faut impérativement une boîte à air d'au moins 12 ltrs (actuellement, je crois qu'elle atteint 8 litres) et une chambre de tranquillisation entre les deux pots..... Vous imaginez bien ce que cela va entraîner ... Le challenge est là : VOXAN doit s'adapter pour continuer...

Encore faut-il continuer vers quelque chose qui s'intègre dans la gamme et au marché. La Black Classic en est l'exemple parfait... Une moto qui ressemble à une entrée de gamme et qui est vendue 2000€ plus chère que son modèle de référence, la magnifique Black Magic !!!

Alors que nous attendions une remplaçante au Roadster, une véritable entrée de gamme, on peut se demander où est la légitimité d'une moto à 17000€ !

Pendant le Mondial, j'ai pris des contacts pour les emplettes des Voxanistes adhérents. Voici le point sur les négociations entamées avec les quelques trop rares fabricants présents.

Protairbag (<http://www.protairbag.com>) Si au moins 40 demandes, possibilité d'avoir une remise comprise entre 20 et 40 %

Esquad (<http://www.esquad-jeans.com>) Les jeans en Armalith le nouveau tissu aussi résistant que le cuir. VOXAN, ils connaissent très bien, la black, la Charade et l'usine est en bonne place dans leur catalogue. Il y aurait même la possibilité de personnaliser les vêtements. Ils sont ok sur le principe pour venir à l'Assemblée générale 2008. Pas de vente par correspondance car il faut impérativement essayer les jeans (pas d'élasticité)

ROOF, on doit se contacter pour finaliser la proposition, mais sur le principe d'une remise pour x casques vendus et personnalisés ils sont OK.

BERINGER, ne fait pas de remises directement avec un club, il faut passer par un concessionnaire. A l'anniversaire, Daniel "Jivaro" MEURINE s'est proposé.

OBERON (<http://www.oberon-performance.co.uk>) ne sont pas français mais anglais ; ils ont découverts VOXAN à L'Ace Day cette année ... Il font des pièces adaptables magnifiques en alu taillé dans la masse, anodisés, des clignotants, des rétros, des supports de plaque, d'assurance, des repose-pieds etc... C'est plus beau que Rizoma et c'est surtout bcp moins cher ; d'ailleurs Rizoma les a contacté pour qu'ils travaillent pour eux : ils ont refusé...

Je crois bien qu'ils sont prêts à faire des éléments spécifiques pour les VOX.

Le journal des motards ils sont OK pour offrir 2 à 4 numéros puis faire une proposition d'abonnement à ceux qui le souhaitent.

Comme ces équipements ne sont pas donnés, nous vous proposons d'étaler pendant l'année ces offres....

fil@



Président :The Cure (Rodolphe QUERON)
06 75 63 66 37 -thecure911@free.fr
Secrétaire :Eva Vyt (Laure PALLANCHE)
06 20 60 38 27 -pallanche.laure@neuf.fr
Trésorier :Nico Road 333 (Nicolas JAOUEN)
02 40 86 46 88 -nico.jaouen@free.fr
Com'Adhérent Sud :Chris 42 (Christophe TOTEL)
04 77 79 82 88 -Christophe.TOTEL@ifn.fr
Com'Adhérent Nord :CR_fredo
(Frédéric MANGONNEAUX)
06 78 43 59 13-cafe-racer.fredo@laposte.net

Com'Com:Fil@ / Jack Palmer (Philippe ALLER)
06 87 36 57 42 -fil.palmer@free.fr
Com'Sport:Le Barbu Casqué (Philippe PERELLE)
06 84 70 26 27 -philippe.perelle@laposte.net
Com'Tech:X@v (Xavier MANSAT)
06 64 37 90 60 -xavier.mansat@neuf.fr
Com'Tour :Burp (Laurence COULON)
06 62 15 67 33 -cou.lau@orange.fr
Com'Info:ce2much (Laurent FLAVENOT)
06 16 24 61 23 -ce2much@hotmail.com